

L'art de *l'éventail*

Un doux vent venu d'Orient

par Roger Itier

Objet pluriel: attribut de la noblesse, accessoire de théâtre, support d'ornements... L'éventail à travers les siècles est riche d'histoire. Dans les arts martiaux chinois, l'art de l'éventail tient une place particulière: élégant et raffiné, il peut se révéler une arme redoutable.

L'éventail (Shan) est un accessoire de confort dont l'utilité principale est de créer un léger courant d'air frais en s'éventant, ses origines se confondant avec celles de la civilisation. C'est également un accessoire de mode, un attribut du pouvoir et une arme dans les arts martiaux chinois. Praticqué indifféremment dans l'interne (Neijia Shan) et dans l'externe (Waijia Shan), l'éventail est une arme par destination qui trouve ses modes d'expression sous deux aspects: une expression artistique qui vise à l'amélioration de la santé (Wenchang) et une orientation martiale (Wuchang) qui repose sur de redoutables techniques de combat. Génération Tao vous présente cette double vision avec deux pratiquants de cet art.

L'éventail, symbole d'un art de vivre

Comme souvent, la Chine se trouve à l'origine de cet instrument puisque l'on trouve des traces d'éventails en bambou dès le 2^e siècle avt J.-C. Dans les tombes, il était de coutume que les défunts emportent dans leur dernière demeure des instruments qui leur étaient chers. Des archéologues mirent ainsi à jour des vestiges d'éventail en os, en nacre, en écaille, en plume, en bambou, en papier huilé ou en tissu précieux, dans la province du Hubei à Jiangling. Son origine se situerait dans la région de Yushan, dans la province du Sichuan, où l'on trouve des représentations sur des théières en bronze datant des royaumes combattants (481 - 221 avt J.-C.). A cette époque, les éventails étaient

Roger Itier dans une posture issue des arts martiaux dits « externes ».

photo: DR



Marie Delaneau en Mulan Quan, dans une posture issue des arts martiaux dits « internes ».

de grande taille, presque deux mètres, ils servaient à écarter la poussière, à protéger du soleil, et naturellement à s'éventer. Durant la dynastie des Tang (618 – 907), les éventails devinrent plus petits, les grandes plumes lourdes cédèrent la place au bambou puis à la soie plus légère. Ils devinrent un attribut personnel qui n'était plus uniquement manié par des serviteurs. C'est sous la dynastie des Song que furent inventés les éventails pliants; on en trouva des vestiges dans une tombe datant de 1127. Cependant, la grande mode de l'éventail pliant vient de la dynastie des Ming (1368 – 1644): l'empereur Yongle leur portait un réel intérêt. Ce sont les Portugais qui à partir du 16^e siècle importèrent en Europe cet instrument jusqu'alors inconnu. Marie de Médicis l'introduisit en France et l'éventail trouva un important développement en Europe aux 17^e et 18^e siècles. Objet aristocratique et artistique, les grands peintres et poètes les ont ornés de leurs plus belles créations. En Extrême-Orient, l'éventail est resté un élément essentiel de l'art de vivre et de la culture. Les peintres chinois et japonais l'ont utilisé comme support original pour leurs œuvres qui trouvaient là un mode de promotion original. Indissociable des rites traditionnels de la Chine et du Japon, l'éventail est un accessoire fondamental dans le théâtre Nô Japonais et la danse Buto ainsi que dans les cérémonies solsticiales de l'empire du milieu. L'éventail est un attribut particulier qui

**L'éventail,
une apparente
fragilité.**

accompagne souvent des personnages iconoclastes de notre époque, symbole d'autorité pour certains, du désir d'élévation pour d'autre et surtout refus de la norme en soulignant l'originalité d'un genre, à l'instar de Karl Lagerfeld.

Une arme par destination

Dans les temps féodaux, les armées nippones étaient dirigées sur les champs de bataille par des généraux qui donnaient leurs ordres à l'aide d'un éventail rigide appelé Gunsen. Lorsqu'il était ouvert, il servait de signes de ralliement pour les troupes. Fermé, il pouvait être utilisé comme une arme d'appoint associé au sabre (Katana). Nous retrouvons aussi cet instrument dans les rencontres de Sumo. En effet, l'arbitre vêtu de la tenue traditionnelle porte l'éventail en se tenant de profil. Lorsqu'il fait face aux Sumotoris, il tourne l'éventail vers eux, le combat peut alors commencer. En Chine, l'éventail était utilisé comme une arme cachée qui annihilait le corps et l'esprit de l'adversaire. Comme on peut s'en douter, l'éventail n'est pas une arme qui se prête à un déploiement de force puissante, mais plutôt à une utilisation fondée sur la vitesse, l'intelligence, la précision, la souplesse, voire la ruse. Ce sont les nobles qui détournèrent l'éventail de son utilisation première pour se protéger de la poussière et se préserver du soleil et de la sudation. L'éventail est l'arme par excellence de fins tacticiens et d'experts en arts martiaux. Son apparente fragilité fut compensée par des



PORTRAIT

Expert en Wushu, spécialiste de l'histoire et de la théorie des arts martiaux chinois, Vice-Champion du Monde, Roger Itier est né en 1960. Il commence la pratique des arts martiaux dès l'âge de 14 ans. Il obtient au cours de sa carrière d'athlète plusieurs titres de champions internationaux. La voie de l'enseignement le conduit à se perfectionner en Asie sous la férule des plus grands maîtres contemporains. Passionné de dessin et des arts picturaux, il enseigne aujourd'hui tous les aspects des arts martiaux chinois. Il est Président de la FWS, Fédération de Wushu et a écrit *Le grand livre du Kung Fu Wushu* paru aux éditions de Vecchi.

astuces et des dispositifs redoutables qui lui ont été ajoutés. Certains pratiquants dissimulaient des lames aiguisées, des pointes acérées, du poison sur les bordures du papier ou de la soie coupante. L'éventail fermé, dans la fulgurance de son ouverture, pouvait projeter des fléchettes empoisonnées. Le maniement martial de l'éventail nécessite des connaissances approfondies dans l'art du « Dim Mark », les points vitaux. Techniquement l'art de l'éventail s'apparente à celui de l'épée (Jianshu) et du sabre (Daoshu) lorsqu'il est replié. On peut bloquer, parer, feinter dans les manœuvres défensives et piquer, frapper, couper dans les attaques. L'éventail ouvert peut servir à trancher la gorge, cependant il faut bien imaginer que cette prouesse est liée à une grande dextérité.

L'essence du Yin

L'éventail se pratique également dans les expressions internes (Neijia) et particulièrement dans le Taijiquan et le Mulan Quan. Dans le Taijiquan, l'éventail (Taiji Shan) respecte les caractéristiques du style avec des mouvements lents, circulaires, souples et harmonieux. L'ouverture de l'éventail se fait dans les sorties de force (Fajing). Art des nobles et de l'aristocratie par excellence, le Taijiquan s'accommode particulièrement bien à l'éventail qui est un attribut de cette classe sociale.

Quant au Mulanquan, ce style laisse une place importante également à l'art de l'éventail qu'il utilise souvent par paire. L'éventail du Mulan est plus grand de taille et possède des franges afin de rendre plus visible et esthétique ses mouvements. L'aspect martial est complètement étranger à ce style qui vise uniquement au bien-être et à la santé.

Une multitude de formes

Il existe une multitude de formes (Taolu) dans les styles interne et externe. L'éventail est une arme d'expert et d'esthète par nature. Sa tendance féminine en apparence n'est liée qu'au fait que c'est une arme qui était réservée à une certaine élite intellectuelle et sociale. Des formes de Taijiquan ont été élaborées en style Yang et Chen, parfois il existe aussi des mixtes qui présentent des séquences internes et externes, le tout sur une musique qui rythme les enchaînements. Récemment le grand maître Wubin, célèbre entraîneur de l'équipe de Beijing et professeur de l'acteur Jet Li, a mis au point des formes d'éventail externes qui présentent les bases techniques de cette arme qui gagne à être découverte. Alors, toutes et tous à vos éventails!

Pour en savoir plus, consultez
le carnet d'adresses p. 60.

*Vitesse,
intelligence,
précision,
souplesse.*



photo: Jean-Marc Lefèvre

ODE A L'EVENTAIL

La grâce et la légèreté qui émanaient du Taiji de l'éventail m'ont attirée. J'y ai goûté. J'ai pratiqué. Et j'y ai trouvé plus que ces premières impressions. Tout d'abord l'éventail. Prolongement du corps mais surtout ne pas s'y accrocher: posé au creux de la main, à peine tenu, voire retenu. Prolongement de soi mais indépendant. Y penser mais l'oublier. Présence-absence qui lui donne légèreté et fluidité. Confiance cultivée.

Ensuite pratiquer avec l'éventail. L'air devient alors consistant, je n'évolue pas dans le vide mais dans l'air, partenaire. Il y a du jeu avec cet invisible qui peut s'éprouver soutien. Nous ne sommes pas dans du rien.

Quant au geste, il est amplifié, l'éventail permet un déploiement de soi, tel un « défroissage », vers une expansion. L'intention va au-delà. Qualité de présence à soi et à ce qui m'entoure puisque l'éventail dépasse ma « bulle ».

Enfin, le jeu. Succession d'ouvertures, de fermetures. L'éventail se déploie, s'envole, virevolte: légèreté, insouciance du papillon...

Puis il se ferme, peut devenir menaçant, puissance éprouvée: le combattant n'est pas loin... C'est alors qu'il dévoile un regard, révèle la féminité ou devient espiègle.

La légèreté est également là, dans ce déploiement d'intentions extrêmement variées mais toutes aussi fugaces. Le plaisir aussi.

C'est ce que je retrouve à chaque fois que je reprends mes éventails: le plaisir. Donc le bien-être.

Marie Delaneau



PORTRAIT

Enseignante spécialisée pendant 15 ans puis Directrice dans l'enseignement adapté. C'est par la gymnastique de compétition que Marie Delaneau entre dans les pratiques corporelles qu'elle poursuit par le Yoga et le chant lyrique. Puis en 98, elle découvre le Taiji, suit la formation professionnelle de Qi Gong des Temps du Corps. Elle se consacre désormais à la pratique du Wutao et à l'enseignement de l'éventail.